

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 84 (1933)
Heft: 6

Artikel: La "ruralisation" en Italie
Autor: Vaucher, Th.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-784960>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

secticides au moyen de tracteurs), le chermès se montre à nouveau et a recommencé sa malfaisance, plus menaçant que jamais.

La teigne minière des aiguilles du mélèze (*Coleophora laricella*), dont nos mélézeins des régions basses ont à subir les fréquentes attaques, est apparue, ce printemps, plus gênante que jamais. Ainsi, dans le superbe massif de *Rehalp*, aux portes de Zurich, les frondaisons ont, dès le commencement de mai, pris une teinte grise donnant à croire que l'invasion du malencontreux microlépidoptère est intense.

Ailleurs, c'est l'apparition de dégâts jusqu'ici inconnus, qui met en souci sylviculteurs et propriétaires forestiers. Ainsi, dans le Rheintal st-gallois. Dans la région qui va de Buchs à Rüthi, on observe depuis quelque temps un brunissement partiel du feuillage d'épicéas, sapins, pins, weymouths et douglas, introduits par plantation. Ce brunissement, suivi de la mort des aiguilles touchées, sévit plus gravement sur les pentes tournées au sud que sur celles tournées au nord. Quel est l'auteur de la mystérieuse déprédation ? Un champignon, ou un facteur atmosphérique, ou encore l'action conjuguée des deux ? Pour le moment, le mystère n'a pu être éclairci. Nous aurons sans doute l'occasion, tôt ou tard, de revenir ici sur ces différentes questions qui montrent, à nouveau, qu'en ces matières l'attention du forestier doit constamment être en éveil.

H. Badoux.

La „ruralisation“ en Italie.

Dans son discours du 4 novembre 1928, M. *Mussolini* proclamait la nécessité du retour à la terre, que le gouvernement fasciste a favorisé par tous les moyens, convaincu de l'opportunité de mettre un terme à la politique poursuivie par le régime libéral, qui tendait plutôt à l'industrialisation du pays. Dernièrement encore, en parlant à la foule à l'occasion de la célébration du 21 avril, fête nationale du travail, le chef du gouvernement a exalté l'œuvre de ruralisation entreprise et dont les résultats sont déjà si édifiants.

Mais pour mener cette œuvre à bien, il est indispensable de procéder systématiquement au *reboisement*, qui en est encore à sa phase initiale. A cet effet, et selon les instructions données par

l'Institut central de la statistique, la milice forestière a été chargée de procéder à tous les relevés techniques permettant de classer les terrains susceptibles d'être reboisés. C'est une grande enquête, qui exigera plusieurs années, car elle s'étend à tout le royaume. Elle comporte entre autres une étude approfondie des différentes catégories de culture en vigueur dans chaque commune, afin de reconnaître les produits dont la valeur économique est supérieure à celle du *bois*. Ces relevés s'étendent aussi aux « productions accessoires » telles que les *champignons*, les *fraises* et les *herbes aromatiques* et *médicinales*. Des recherches spéciales concernent la contribution que les bois peuvent apporter au développement du patrimoine zootechnique, les données que l'on possède aujourd'hui à cet égard étant encore trop vagues ou incomplètes. En effet, le gouvernement fasciste se soucie constamment d'améliorer les conditions de la balance commerciale et il estime, avec raison, que les importations, soit du bétail, soit des viandes congelées, sont parmi celles qui exercent une influence des plus défavorables sur l'équilibre des échanges commerciaux.

L'enquête en question tend, en outre, à recueillir des données précises sur les bois qui présentent une production inférieure à la normale. Ceux-ci sont plus nombreux qu'on ne l'imagine. Or, la politique rurale du fascisme entend, d'une part, s'exercer sur tout l'ensemble du sol national et assurer une production unitaire aussi élevée que possible; d'autre part, elle vise à rechercher les causes de la situation actuelle, et à signaler aux propriétaires des forêts et aux autorités locales, les inconvénients qu'il s'agit d'éliminer graduellement. Des cartes en couleur sont établies à cet effet et illustrées par des planches et des chiffres, indiquant la superficie cultivable, la qualité des terrains et du bétail, la densité de la population rurale, l'étendue qui peut être consacrée au reboisement et le degré de développement des cultures; données d'une importance capitale pour l'avenir de vastes régions montagneuses.

Ainsi donc, la milice forestière est appelée non seulement à exercer les fonctions policières qui lui sont propres, mais à collaborer activement et de façon très utile et efficace à l'œuvre entreprise par l'Institut central de statistique, qui a déjà publié un premier volume concernant la province de Trévise et qui publiera,

au fur et à mesure, tous les relevés se rapportant aux autres régions d'Italie.

Le gouvernement fasciste s'est rendu compte qu'une industrie pléthorique ne pouvait reposer, en Italie, que sur des bases instables et que l'intérêt national exigeait la mise en valeur des ressources naturelles du sol, ce qui devait contribuer également à combattre le phénomène de l'urbanisme et du chômage. Plus encore, par l'adoption du *système corporatif*, il a agi en sorte que l'industrie et l'agriculture cessent de se combattre, pour collaborer ensemble à la reconstruction économique du pays. Les résultats obtenus jusqu'à présent donnent déjà la mesure du grand travail de transformation qui s'opère sur toute l'étendue de la péninsule et il n'y a aucun doute qu'il sera poursuivi sans arrêt. Le « duce » est résolu, en effet, à lui imprimer un essor toujours plus puissant et le succès qui a marqué les premières étapes de cette entreprise de longue haleine ne peut qu'encourager l'intensification.

(Extrait de la « Revue », du 15 mai 1933.) *Th. Vaucher*, à Rome.

Activité de la milice forestière italienne.

Ainsi que nous l'apprend l'auteur de l'article ci-dessus et aussi quelques communications antérieures dans ce journal, la question forestière est à l'honneur en Italie depuis l'avènement du fascisme. Fait hautement réjouissant et bien propre à plaire aux amis du « bel paese ».

M. le D^r *Aug. Agostini*, commandant de la milice nationale forestière, ayant eu l'amabilité de nous adresser le rapport sur l'activité de celle-ci pendant l'année X, ce nous est un plaisir de pouvoir compléter les données de M. Vaucher par quelques indications statistiques aptes à illustrer l'importance de cette rénovation forestière dont la péninsule offre l'édifiant tableau. Tous ces renseignements sont présentés de façon parlante, sous forme de dessins et graphiques, à la portée de la compréhension de chacun. Ils nous montrent que l'activité déployée dans ce domaine marche à une allure qui va en augmentant sans cesse. Qu'on en juge par ces quelques citations.

	Exercice 1921/22	Exercice 1931/32
Surface reboisée . . .	1.779	9.254 ha
Somme dépensée . . .	7.591.131	28.642.777 livres